

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 60 (1987)

Heft: 6

Rubrik: Lire - voir - entendre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

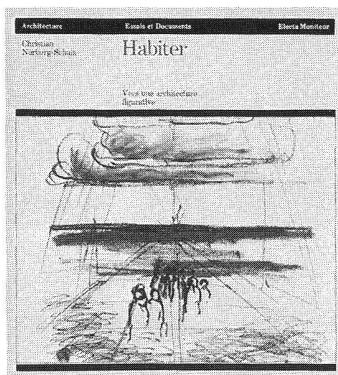
Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Habiter

Vers une architecture figurative

Christian Norberg-Schulz,
Edition Electa Moniteur, 1985,
Essais et documents,
140 pages,
nombreuses illustrations en noir
et blanc et en couleurs,
220×240 mm



L'analyse transactionnelle française et la nouvelle communication d'outre-Atlantique ont amené l'homme du XX^e siècle déclinant à enrichir «son concept de compréhension» par deux significations complémentaires et contradictoires. La première vise à inclure l'acteur dans le système qu'il étudie, c'est la version anglo-saxonne issue de l'étymologie du terme «understand», se tenir au-dessus de; la seconde, d'origine latine, «cumperrehendere», prendre avec, exclut l'objet du «cogito» et privilégie l'interaction en qualité de vecteur d'information.

Pour l'auteur de cet ouvrage, l'hégémonie classique du sujet disparaît également et engendre la naissance d'un «être dans le monde» systémique et médiatique chargé d'incomplétude, d'incertitude, voire d'ubiquité en même temps que d'exclusivité. L'homo sedentor et/ou viator, de par sa capacité de prise de possession d'un lieu, fonde sa pratique et sa vision de l'habiter en termes d'implantation, d'espace urbain, d'édifice public, d'habitat privé à l'image du livre des fondations de Michel Serre. Habiter, signifie pour Norberg-Schulz la renaissance continue et discontinue de «la vie comme une multitude des possibles» selon les titres phares de François Jacob «le jeu des possibilités», inspirés de la combinatoire typologique couplée à la sélection naturelle des néodarwiniens.

Une nouvelle connaissance cohérente et complexe de l'architecture nous est ainsi offerte à l'aide d'un langage érigé en «demeure de l'être» oscillant entre la connotation du cristal et la dénotation de la fumée. A la question de savoir si la réalité est incluse dans le langage interactif ou non, l'auteur prend parti en réduisant à un élément préférentiel d'analyse l'ensemble de la communication habitant-habitat.

L'au-delà d'une architecture antique, classique ou moderne semble se profiler à l'aide de la reconnaissance proposée par l'auteur du «génies loci» d'un juste retour aux choses inspirées de Husserl. Cette nouvelle architecture du postulat (post to late architecture!) participe à la tendance actuelle à communiquer un nouveau souffle, langage, forme, stratification à l'aide d'une orientation ancestrale dirigée vers les références de l'histoire (un avenir pour notre passé).

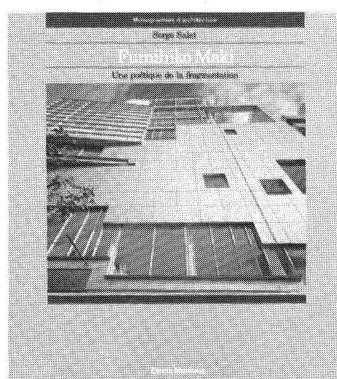
Ouvrage haut en crédit photographique et malheureusement également en erreurs typographiques, inspiré d'un humanisme mode Heidegger, à recommander à tout utilisateur de l'architecture que nous sommes inconsciemment ou non afin de reconnaître dans la sphère de notre «Lebenswelt» les connaissances acquises à sa lecture.

Michel Clivaz

Fumihiko Maki

Une poétique de la fragmentation

Serge Salat,
Edition Electa Moniteur, 1987,
144 pages dont 16 en couleurs,
220 × 240 mm



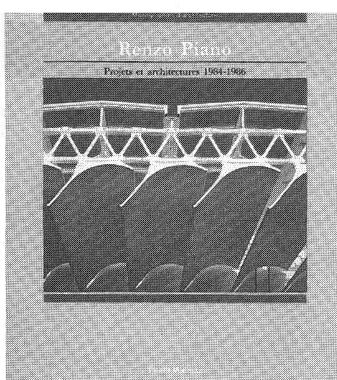
A partir d'une réflexion sur la ville et la création du lieu commencée aux Etats-Unis où il a enseigné pendant dix ans, Fumihiko Maki développe aujourd'hui dans ses derniers bâtiments une architecture qui porte la marque de la ville la plus industrialisée des années 80, Tokyo.

Synthèse et dépassement de la modernité occidentale et, simultanément, récapitulation de l'esthétique japonaise de la fragmentation et de l'emboîtement, l'œuvre du grand architecte japonais se situe au cœur des contradictions de notre époque.

Renzo Piano

Projets et architectures 1984-1986

Edition Electa Moniteur, 1987,
120 pages,
nombreuses illustrations en noir
et en couleurs, 220 × 240 mm,
à paraître



(Source: catalogue
Edition Electa Moniteur,
1987/1988.)

La marginalité de Renzo Piano au regard des classifications traditionnelles, ou plutôt la résistance de la part de certains professionnels à le reconnaître et à l'accepter dans leur rang, est pour le moins singulière.

Sous une apparente nonchalance, Piano pourrait répondre: «Je ne fais pas de l'architecture, je suis engagé dans une activité; si, quelqu'un, par la suite, veut l'appeler «architecture», c'est son affaire, mais ce n'est pas à moi de le définir. La définition est une opération secondaire.

Cette nouvelle monographie atteste d'un Renzo Piano au sommet de son art, possédant une maîtrise exceptionnelle de son métier.

Rappel des expositions Le Corbusier

Le Voyage d'Orient (La découverte de C.-E. Jeanneret, photographe)

En 1911, en compagnie de son ami Klipstein, Charles-Edouard Jeanneret fait la découverte de « l'Orient », c'est-à-dire de l'Europe de l'Est, des Balkans, de Constantinople, de la Grèce. Prague et Constantinople sont les étapes principales de cet itinéraire.

Jeanneret emporte un appareil de photographie (Cupido 80) qui lui permet de ramener une documentation exceptionnelle sur les pays visités, grâce à des négatifs sur verre. Ce sont ces photos, commentées par un spécialiste, le professeur Giuliano Gresler, de Bologne, qui constituent l'essentiel de cette exposition. Elle est composée

de 80 grands panneaux et de documents originaux, présentés sous vitrine, en particulier des lettres et des dessins. Montée à Bologne au début de 1985, elle parcourt actuellement l'Amérique.

Bibliothèque de la Ville

13 juin–4 octobre 1987

2300 La Chaux-de-Fonds
33, rue du Progrès
Téléphone 039-28 46 12

Le Corbusier peintre avant le purisme

Dans l'intention d'examiner l'œuvre plastique de Le Corbusier à l'écart de toute problématique architecturale, dans sa dimension propre et dans son rapport à l'art de son temps, l'exposition présente des dessins et des gouaches d'avant 1918, qui témoignent chez Charles-Edouard Jeanneret de préoccupations picturales avant l'épisode puriste.

Ces dessins (des paysages, des natures mortes, des figures, quelques scènes mythologiques), par la rudesse et l'emportement de leur exécution, par leur charge sensuelle et expressive, évoquent selon Luisa Martina Colli l'expressionnisme d'un

Nolde, ou l'érotisme de certains dessins de Picasso. Les œuvres présentées, provenant pour la plupart de la Fondation Le Corbusier, feront l'objet d'un catalogue illustré.

Musée des Beaux-Arts

13 juin–4 octobre 1987

2300 La Chaux-de-Fonds
33, rue des Musées
Téléphone 039-23 04 44

La Chaux-de-Fonds et Jeanneret, avant Le Corbusier

Cette exposition itinérante présentera l'ensemble des projets de la période chaux-de-fonnière de la vie de Charles-Edouard Jeanneret dit Le Corbusier, soit les constructions privées (de la période d'apprentissage et de la période de création autonome) et les projets comportant une dimension plus urbaine et publique.

Le milieu formateur de Jeanneret/Le Corbusier sera examiné sous deux aspects: l'Ecole d'Art animée par Charles L'Eplattenier, le maître de Jeanneret, et la planification de la ville de La Chaux-de-Fonds, véritable matrice urbaine du futur Le Corbusier.

Les deux dernières sections seront consacrées, l'une aux rapports de Jeanneret/Le Corbusier

avec sa ville natale, conditionnés par son départ pour Paris en 1917, l'autre à ses rapports avec le mouvement moderne, dont l'événement initiateur sera la fondation des CIAM (Congrès internationaux d'architecture moderne) à La Sarraz en 1928.

Musée des Beaux-Arts

13 juin–4 octobre 1987

2300 La Chaux-de-Fonds
33, rue des Musées
Téléphone 039-23 04 44

(Source: Service culturel
de la Ville de La Chaux-de-Fonds.)



revue mensuelle romande

ABONNEZ-VOUS

à la revue *Habitation* (Fr. 29.– pour 10 numéros par année) en renvoyant ce coupon à:

Je désire m'abonner à la revue *Habitation*

Nom _____

Prénom _____

Rue _____

NPA / Localité _____

Habitation
2, avenue de Tivoli
1007 Lausanne

C.c.p. 10-6622-9
Tél. (021) 20 41 41